



Suppression des quotas laitiers en Europe – Quelles conséquences pour le secteur laitier en Afrique de l'Ouest ?



En Afrique de l'Ouest, la production laitière est estimée à 4.5 millions de tonnes par an. Pourtant, la demande locale est largement satisfaite par les importations de lait en poudre qui couvrent 45 à 95 % de la consommation selon les zones. Cette dépendance structurelle vis-à-vis des importations risque-t-elle de s'intensifier dans les années à venir ? La suppression des quotas laitiers européens intervenue en mai 2015 risque-t-elle de mettre en danger les efforts actuels de développement de la collecte et de la valorisation du lait local en Afrique ?

CORNIAUX Christian¹, DUTEURTRE Guillaume², ORASMAA T.²

¹ CIRAD / PPZS Dakar Sénégal, ² CIRAD / SELMET Montpellier France

MATERIEL ET METHODES

L'étude présente les résultats d'une revue bibliographique sur les impacts attendus de la suppression des quotas européens sur le secteur laitier en Afrique de l'Ouest (Orasmaa, 2016).

RESULTATS

Les principaux effets attendus de ce changement politique peuvent être résumés comme suit :

1. Il est probable que le commerce de poudre va augmenter entre l'UE et l'Afrique de l'Ouest dans les prochaines années et décennies. La suppression des quotas est un événement conjoncturel qui ne fait qu'amplifier une tendance lourde où l'importation de lait en poudre est devenue structurelle et l'implantation *in situ* de multinationales stratégique (fig 1). Cette augmentation concerne en particulier le lait en poudre ré-engraissé (*fat filled*) dont le prix est très inférieur au lait local. Elle vient aussi combler un déficit important de lait local.

2. Une hausse des importations ne fragilise pas systématiquement la filière de production et de commercialisation du lait local. La concurrence entre produits importés et produits locaux dépend en particulier de la substituabilité entre lait local et lait en poudre. Or, sur le marché du lait de consommation, la poudre de lait et les produits à base de lait local sont souvent consommés pour des usages différents par les consommateurs. Sur le marché de la matière première laitière industrielle, l'utilisation par les laiteries du lait en poudre et du lait local relèvent de stratégies complémentaires.

3. Les importations vont bénéficier aux laiteries industrielles locales et aux consommateurs si le prix de la poudre reste bas.

4. Enfin, les choix politiques et les stratégies des laiteries influent sur la compétitivité du lait local, ce qui laisse ouvertes de nombreuses options pour soutenir la filière locale, malgré la dépendance de la poudre.

> REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la coopération danoise pour son soutien financier dans le cadre du projet Milky Way.

> RÉFÉRENCES

Orasmaa T., 2016. The end of EU milk quotas – Implications in West Africa. CIRAD/SELMET, Montpellier, France. Dec 2016, 54 p.
IDELE, 2015. Marchés mondiaux des produits laitiers sous le flot de l'Europe du Nord. Economie de l'élevage. Année 2015-Perspectives 2016, n°469, juin 2015, 40 p.



© LDB photo

Collecte de lait par la Laiterie du Berger, Richard-Toll, Sénégal

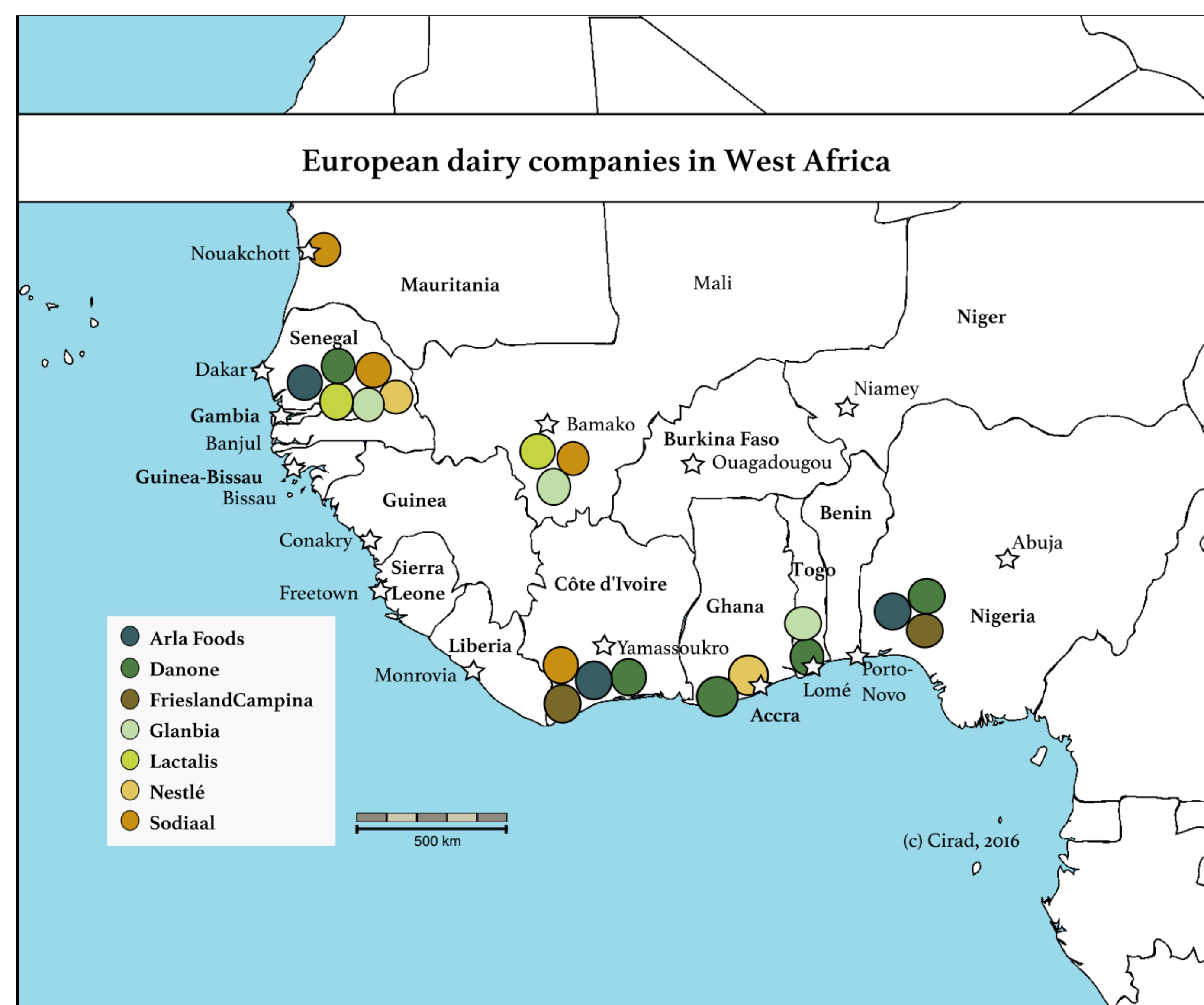


Figure 1 Principales implantations des laiteries européennes en Afrique de l'Ouest (2016)

> CONCLUSION

La fin des quotas laitiers en Europe a provoqué une hausse de la production européenne et de la mise en marché de poudre sur le marché mondial. Elle est à considérer comme un événement conjoncturel pour le marché ouest africain. Le lait en poudre y est structurellement installé depuis plusieurs décennies. L'impact direct sur la collecte locale est relativement modeste. Au fond, les effets semblent bien plus importants pour les pays producteurs de poudre comme en Europe du Nord ou en Nouvelle Zélande, directement impactés par la volatilité du prix du lait sur le marché mondial (IDELE, 2015).